

DOSSIER DE PRESSE



15 pays représentés, dont **13** fictions, **10** documentaires et **25** courts métrages (dont 8 en réalité virtuelle) à découvrir du **9 au 16 novembre**, avec **49** projections publiques et une dizaine de scolaires. Particularité de cette édition, la provenance des films tend à un équilibre entre le Nord et le Sud du continent cette année.

Cette seizième édition du festival des Cinémas d'Afrique nous confirme que cet immense continent porte une mosaïque de talents aussi divers que singuliers...

Parmi les 15 pays représentés dans la programmation 2018, 11 se situent au sud du Sahara. Liberia, Gabon, Sénégal, Rwanda, Cameroun, Mozambique, Kenya, République Démocratique du Congo, Burkina Faso, Afrique du Sud... Le Nord du continent, bien-sûr, nous apporte aussi ses prodiges, ses surprises, ou ses retrouvailles.

C'est toujours un rien magique que des films de nature aussi diverse par leur forme, leur partis pris cinématographique et leur contenu, que nous avons découverts au fil d'autres festivals ou grâce à des participations spontanées, constituent un ensemble cohérent, que vous allez finalement percevoir comme un tout...

Et l'équipe du festival est toujours aussi mobilisée pour vous proposer dans des conditions idéales, aussi bien techniques qu'humaines, la rencontre avec ces cinémas. Mobilisée, passionnée, très impliquée mais pourtant inquiète quant à l'avenir de notre festival... Une fragilité de la structure, en moyens financiers et humains, avérée depuis plusieurs années, semble atteindre pour cette édition des dimensions plus inquiétantes... La régression des dispositifs d'emplois aidés, des désengagements institutionnels, dont certains de dernière minute, ont ébranlé nos certitudes quant à la pérennité de notre événement.

Bien-sûr nous sommes encore formidablement soutenus par certains financeurs des collectivités publiques, comme la ville d'Apt par exemple, par nos précieux mécènes, nos sponsors, nos nombreux adhérents et un nombre grandissant d'indispensables bénévoles. Mais jusqu'à quand cet équilibre précaire peut-il être maintenu ?

Cette édition ne doit cependant pas souffrir de ces incertitudes. Nous voulons vous accueillir cette année encore pour les projections, les moments de rencontre, de débats, ou même de partage autour d'un bon plat mijoté par nos bénévoles, avec toujours autant d'énergie, de convivialité et de plaisir !

Bon festival !

SOMMAIRE

→ PROGRAMMATION	P.3
Au sud du Sahara	p.3
Le Nord du continent	p.4
Présence notable de l'Égypte dans la programmation	p.5
Ils viennent pour la première fois...ou ils reviennent	p.5
Des sorties en salle et des reconnaissances internationales	p.7
Un hommage, Idrissa Ouédraogo 1954/2018	p.7
Le court métrage, exercice de style ou premiers pas dans une filmographie ?	p.8
La réalité virtuelle	p.8
→ LE FESTIVAL C'EST AUSSI	P.9
L'action jeune public	p.9
Le 5ème marathon vidéo	p.10
Les projections extérieures	p.10
Les rencontres du matin	p.11
Des expos photos	p.11
→ LES PARTENAIRES	P.12
Les partenaires institutionnels	p.12
Les mécènes	p.12
Les autres partenaires	p.12
→ GRILLE DE PROGRAMME	P.13
→ PRESENCE DES INVITÉS	P.15

PROGRAMMATION

Au sud du Sahara

10 pays différents au sud du Sahara nous donnent des nouvelles plus ou moins bonnes de l'état de leur société grâce à leurs talents cinématographiques.

Le cinéma du réel, à travers le documentaire, est largement adopté par les cinéastes, qui questionnent l'environnement et l'économie (*Poisson d'or, poisson africain* de Thomas Grand et Moussa Diop, Sénégal), les rapports de générations (*Les deux visages d'une femme Bamiléké* de Rosine Mbakam, Cameroun), la résistance de la société civile aux abus des gouvernements et des multinationales (*Silas* de Hawa Essuman et Anjali Nayar, Liberia), les dérives politiques et électorales, à travers des destins individuels (*Kinshasa Makambo* de Dieudo Hamadi, RDC et *Boxing Libreville* de Amédée Pacôme Nkoulou, Gabon).

Des fictions, *Mabata Bata* de Sol de Carvalho, Mozambique, *Les moissonneurs* de Étienne Kallos, Afrique du sud, *Rafiki* de Wanuri Kahiu, Kenya, toutes très puissantes et singulières, bénéficient de sorties en salle (voir ci-dessous). 5 courts métrages (*When I grow up I want to be a black man* de Jyoti Mistry, Afrique du Sud, *Pran Nessian* de Dianella Bastien, Ile Maurice, *La mazda jaune et Sa Sainteté* de Sandra Heremans, Rwanda, *Imfura* de Samuel Ishimwe, Rwanda, *Panthéon* de Ange Régis Hounkpatin, Bénin, sont autant d'approches et de visions personnelles et originales, imprégnées du vécu de leurs auteurs.

Silas

de Hawa Essuman
et Anjali Nayar

KENYA /
CANADA /
LIBERIA

Documentaire
2017 - 80'



Le Nord du continent

Plus proches de nous géographiquement, mais aussi plus présents dans notre festival, un certain nombre de cinéastes de cette partie du continent nous ont habitués à des productions régulières de films, présents dans nos programmations, et sont évoqués dans une autre partie de ce document (*Bidoun 3* de Jilani Saadi, *Tounsa (Forgotten)* de Ridha Tlili et *Mon cher enfant* de Mohamed Ben Attia, Tunisie, *Les voix du désert* de Daoud Aoulad Syad, Maroc, *La bataille d'Alger, un film dans l'histoire* de Malek Bensmail, Algérie).

Les deux documentaires de femmes réalisatrices, par la délicatesse et l'intelligence de leurs œuvres, *Le Verrou* de Leïla Chaïbi et Hélène Poté, Tunisie et *Fragments de rêves* de Bahia Bencheikh El Fegoun, Algérie, sont de magnifiques découvertes.

Le verrou

de Leïla Chaïbi
et Hélène Poté

TUNISIE /
FRANCE -

Documentaire
2016 - 62'



Sofia de Meriem Benm'Barek et *Retour à Bollène* de Saïd Hamich, Maroc, bénéficient d'une sortie en salle et sont évoqués ci-dessous.

Beaucoup de courts métrages du Maroc (*Allonge ta foulée* de Brahim Fritah, *Roujoula* de Ilias El Faris, *Profession tueur* de Walid Ayoub), d'Algérie (*Un jour de mariage* de Elias Belkeddar, *Deglet Nour* de Sofiane Halis, *Master of the classe* de Carine May et Hakim Zouhani) et de Tunisie (*Bolbol* de Khedija Lemkecher, *Black Mamba* de Amel Guellaty) viennent compléter avec humour, singularité et beaucoup de pertinence et d'inventivité cette présence de nos voisins méditerranéens.

Le Nord du continent est donc très présent comme d'habitude, mais laisse une place de choix à l'Égypte cette année.

Présence notable de l'Égypte dans la programmation.

Avec des films de nature très différente : *Poisonous Roses* de Ahmed Faowzi Saleh, une fiction qui traite de l'amour inconditionnel d'une sœur pour son frère, est aussi un portrait du quartier des tanneurs du Caire. Ville qu'on retrouve au centre du court métrage de Sameh Alaa, *Fifteen*, un drame familial tout aussi poignant. *Yomeddine* de Abu Bakr Shawki, road-trip bouleversant d'un homme marqué par la lèpre et comédie sociétale inattendue, ainsi que *Amal* de Mohamed Siam, documentaire qui s'attache au parcours d'une adolescente vers l'âge adulte, s'ajoutent à cette esquisse de l'Égypte contemporaine. Christophe M. Saber, fort de sa double culture, nous livre deux courts métrages à l'humour noir aussi subtil qu'efficace, *Sacrilège*, et *Punchline*. Et enfin, c'est grâce à un réalisateur égyptien, Amr Salama, que nous aurons l'occasion de rire franchement : *Sheikh Jackson*, une comédie désopilante met en scène un Imam qui n'assume pas sa fascination adolescente pour la star américaine récemment décédée.

Poisonous roses

de Ahmed Fawzi Saleh

ÉGYPTÉ

Fiction - 2018 - 70'



Ils viennent pour la première fois...

De nombreuses découvertes de nouveaux talents, parmi ceux cités précédemment, peu présents encore dans les festivals et les salles, nous arrivent donc du Liberia, du Gabon, du Rwanda, du Cameroun, mais aussi d'Égypte, d'Algérie, du Maroc et de la Tunisie.

...ou ils reviennent ?

Le Mozambicain Sol de Carvalho nous revient avec un très beau film initiatique, *Mabata Bata* ; Dieudo Hamadi, présent au festival pour la 4ème fois avec le documentaire, *Kinshasa Makambo*, qui porte sa signature cinématographique, ce regard bienveillant mais acéré sur la société congolaise ; deux Tunisiens Jilani Saadi, également fidèle, avec *Bidoun 3*, et dont la filmographie se déjoue de tous les codes, et Mohamed Ben Attia, de nouveau attendu au festival pour son excellent dernier film *Mon cher enfant*, après Heidi en 2016, le Marocain Daoud Aoulad Syad qu'on est heureux de retrouver avec *Les voix du désert*.

Mais aussi Malek Bensmaïl (déjà 5 films présentés au festival de 2005 à 2015), documentariste algérien de talent, nous permet de mieux comprendre une fois de plus l'Algérie et ses enjeux, avec *La bataille d'Alger, un film dans l'histoire*.

Son importante filmographie documentaire et sa présence au festival vont permettre une passionnante Leçon de cinéma avec Olivier Barlet, une forme très appréciée par nos spectateurs.

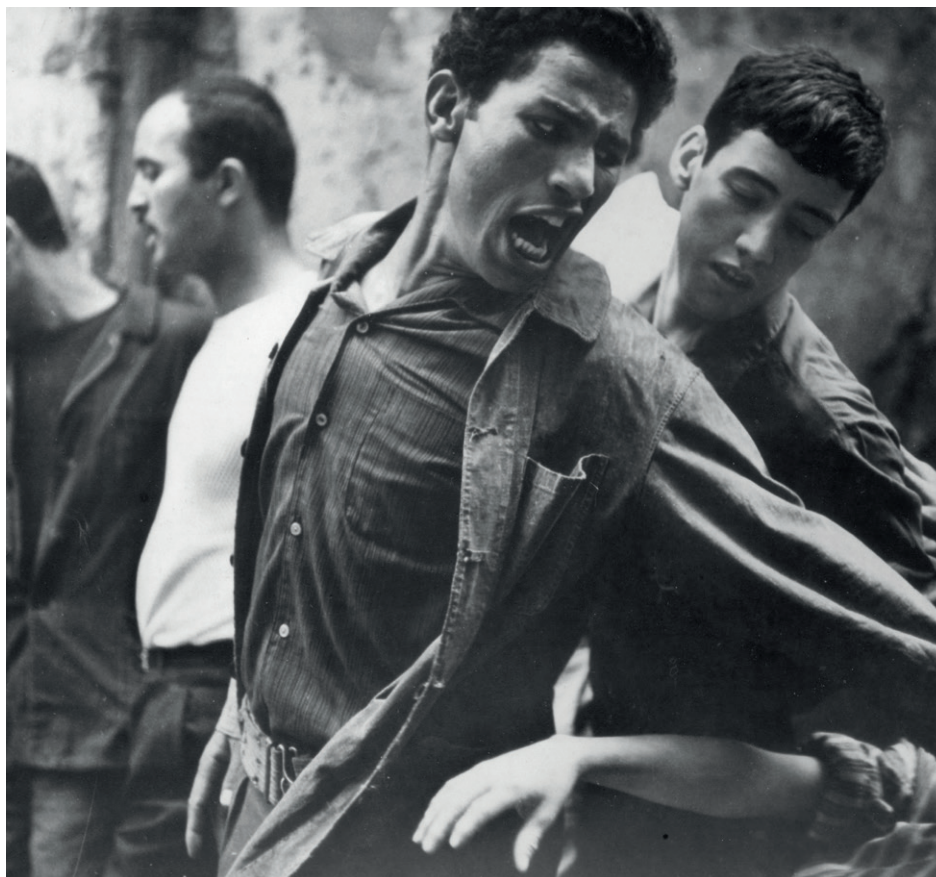
La bataille d'Alger de Gillo Pontecorvo, 1965, au centre du documentaire de Malek Bensmaïl sera également présenté.

La bataille d'Alger, un film dans l'Histoire

de Malek
Bensmaïl

ALGÉRIE

Documentaire
2017 - 117'



Des sorties en salle et des reconnaissances internationales

Quelques films qui sont sortis en salle ou le seront bientôt, après des reconnaissances internationales, vont enrichir notre programmation : *Rafiki* de la Kényane Wanuri Kahyu, une tendre histoire entre deux adolescentes qui va tourner au drame, sélectionné à Cannes mais censuré au Kenya ; *Les Moissonneurs* du Sud-africain Etienne Kallos, qui met en scène une société afrikaner rurale et verrouillée par le conservatisme ; *Retour à Bollène* du Marocain Saïd Hamich, une analyse pleine de nuances et de finesse sur l'inconfort social et psychologique d'un homme qui a su quitter son milieu d'origine ; *Sofia* de la Marocaine Meryem Ben Barek, un portrait critique et implacable de la société marocaine ; et aussi *Yomeddine* de l'Egyptien Abou Bakr Shawky, déjà cité ci-dessus.

Rafiki

de Wanuri Kahiu

KENYA

Fiction - 2018 - 82'



Un hommage, Idrissa Ouédraogo 1954/2018

Il était l'un des grands cinéastes du cinéma d'Afrique sub-Saharienne. Auteur d'environ 40 films, il avait notamment obtenu le grand prix du Jury à Cannes en 1990 pour *Tiläi*.

La plupart de ses films ont été projetés au festival, et il avait illuminé par sa présence la toute première édition du festival en 2003...

Nous lui rendons hommage en programmant *Yaaba*, réalisé en 1988 et qui dénonce le rejet arbitraire d'une vieille femme par sa communauté, mais qui est aussi une belle histoire de persévérance et d'amitié intergénérationnelle... En plus du public, de nombreux scolaires auront l'occasion de découvrir ce film magnifique.

Yaaba

de Idrissa
Ouédraogo

BURKINA FASO

Fiction- 1989 - 90'



Le court métrage, exercice de style ou premiers pas dans une filmographie ?

Cette forme nous surprend toujours par son inventivité et sa pertinence. Cette année est particulièrement prometteuse grâce à des cinéaste talentueux et créatifs : Maroc, Algérie, Tunisie, Égypte mais aussi Rwanda, Bénin, Ile Maurice et Afrique du Sud, c'est une mosaïque de formes, de styles et de propos qui sera proposée à travers 4 programmes au lieu de 3 les années précédentes.

Bolbol

de Khedija
Lemkecher

TUNISIE

Fiction - 2017 - 25'

Avec Fatma Ben
Saïdane, Fathi Akkari,
Mounira Zakraoui



Films en réalité virtuelle

Pour la deuxième année un programme de 8 films en VR, en partenariat avec nos amis du Festival des Cinémas d'Afrique de Lausanne, sera accessible gratuitement dans le hall du cinéma César pendant toute la durée du festival, pour découvrir ce nouveau média dont une jeune génération de créateurs s'est emparée en Afrique. Grâce à sa grande puissance immersive, ONG et journalistes investissent maintenant le domaine, et donnent à voir une Afrique forte jeune et combative.



LE FESTIVAL C'EST AUSSI...

Une action scolaire maintenue difficilement...

Historiquement inscrite dans l'existence même du festival, les journées lycéennes ont toujours apporté cette dimension indispensable à la diffusion des films de la programmation. À quoi bon donner à voir ces cinémas différents, qui questionnent le monde contemporain dans ce qu'il a de plus essentiel, si la jeune génération n'y a pas accès ?

Ce ne seront que des classes accompagnées d'un enseignant qui aura justifié la fréquentation du festival par un projet écrit et validé par le chef d'établissement de la Cité Scolaire d'Apt qui pourront cette année accéder aux projections scolaires. Nous savons par ailleurs que les enseignants qui se sont saisi de cette magnifique opportunité culturelle les années précédentes ont toujours été impliqués dans un projet pédagogique, et ont su tirer partie de la rencontre avec les films et leurs réalisateurs.

Ce qui semblait jusqu'à cette édition représenter une opportunité d'outil éducatif supplémentaire et précieux pour les équipes enseignantes du pays d'Apt, subit cette année un recul regrettable. Tant pour l'équipe du festival pour qui l'action scolaire a toujours été une priorité, que pour les élèves qui n'en bénéficieront pas.

Des projections pour les élèves de collège et de primaire sont programmées et devraient remporter plus de succès...



En parallèle et paradoxalement, hors temps scolaire, un groupe de collégiens et lycéens volontaires et très motivés constituent depuis le mois de mars ce qui porte le titre générique de « Jury Lycéen ». Ils ont bénéficié d'une formation : projections de films Art et Essai, discussions critiques, analyses de film avec Tahar Chikhaoui, universitaire tunisien.

Ces jeunes vont prendre en charge un certain nombre de tâches aussi formatrices qu'enthousiasmantes : faire partie d'un des 2 jurys lycéens bien-sûr, courts et longs métrages, mais aussi présenter des films en séance publique, rédiger des articles pour la gazette lycéenne, et participer à l'élaboration de séquences radio avec l'équipe de journalistes de Radio-Zinzine.

Le 5ème marathon vidéo

Moment de création participatif, mais aussi vecteur d'une animation bouillonnante dans toute la ville pendant le 1er weekend du festival : une contrainte demande aux équipes d'effectuer le tournage de ce film de 3 mn dans la ville d'Apt ! En partenariat avec le Vélo théâtre et la MJC.



LE MARATHON VIDÉO

48H
**POUR TOURNER/
MONTER VOTRE FILM
DE 3 MINUTES!**

**INSCRIPTION DU
11/10 AU 11/11**

sur africapt-festival.fr
et au local du festival
(12 place Jules Ferry)
le samedi 10 nov à 10h
Info : 07 82 66 84 99
gratuit - ouvert à tous

3 prix décernés par un
jury de professionnels
et 1 prix du public doté
par la ville d'apt

PROJECTION DE TOUS LES FILMS ET VOTE DES SPECTATEURS
mercredi 14 novembre à 16h au cinéma César à Apt - entrée gratuite

PROJECTION DES FILMS GAGNANTS
vendredi 16 novembre à 20h30 - au cinéma César à Apt

- > Créer votre histoire à partir d'un thème imposé.
- > Tourner dans le centre-ville d'Apt.
- > Filmer, et prendre du son avec une caméra, un appareil photo ou un smartphone.
- > Venir seul, ou en équipe de 4 maximum.
- > Les 10 premières équipes inscrites seront encadrées durant tout le weekend par un réalisateur invité par le Festival des Cinémas d'Afrique.
- > Monter son film avec l'aide d'un technicien à la MJC (Dimanche 11 novembre de 10 h à 18 h - places limitées).
- > Gagner une caméra HD (et bien d'autres prix!).

Les projections extérieures

Incontournables, les actions dans les quartiers ce seront comme d'habitude des projections gratuites. Elle sera suivie dans le quartier Saint Michel par le partage d'une soupe afin de débattre librement et chaleureusement du film juste visionné...

C'est aussi, cette année encore, un atelier de création pendant les vacances d'automne, avec la compagnie l'Omnibus. Le projet retenu avec le Club-Jeune du Service Animation Jeunesse se donne comme objectif la fabrication d'un film en stop-motion qui sera diffusé pendant le festival, avant les projections.

- Les projections dans les villages nous emmènent à Saint-Saturnin-lès-Apt, et pour la première fois à Villars et Joucas, toujours grâce et avec Camera Lucida,
- Chez et avec nos partenaires diffuseurs de cinéma, Le Cigalon à Cucuron, Court c'est Court à Cabrières d'Avignon, La Strada, le festival prendra le large !
- Une projection hors normes au Vélo théâtre comme l'année dernière, un ciné/repas/mise en scène du programme n° 3 de courts métrages va amener nos publics à se rencontrer autour de cette soirée festive et conviviale.

Les rencontres du matin

Moments de rencontre privilégiés avec les réalisateurs invités du Festival, ces discussions matinales menées par Dominique Wallon, fondateur du Festival, sont de précieux moments d'échange et de partage. Avec un ou plusieurs invités, c'est l'occasion d'approfondir l'analyse des films vus la veille, d'évoquer d'autres productions de la filmographie des réalisateurs et les ressorts de leur création. Un moment chaleureux et ouvert à tous, autour d'un petit déjeuner.

Expos photos

Robert Hale est l'un des principaux photographes de la côte ouest des Etats-Unis. Ses images ont été publiées dans des journaux et magazines prestigieux tels que The New York Times, The Los Angeles Times.... Son travail (photo et journalisme) l'a amené à parcourir le monde. Au cours de ses voyages dans le nord Maroc, entre Chefchaouen, la ville bleue, et le Parc naturel de Bouhachem, il a saisi ces images de la vie quotidienne que vous retrouverez dans 3 lieux à Apt pendant le festival : Office de tourisme, maison du parc du Luberon et local du festival. Expositions proposées dans le cadre de la coopération entre le Parc naturel régional du Luberon et le Parc naturel de Bouhachem.

1.
Bouhachem Nature
Park - View from an old
Spanish military post.

2.
Chefchaouen - Young
woman with mobile
phone walks down
Avenue Hassan II.

3.
Portraits - Woman in
traditional Rifi costume.



PARTENARIATS

Les partenaires institutionnels



Les mécènes



Les partenaires associatifs



Les autres partenaires



GRILLE DE PROGRAMME

VENDREDI 9

18H00 **SOFIA** de Meryem Benm' Barek **PAGE 6**

21H00 **AMAL** de Mohamed Siam **PAGE 7**

SAMEDI 10

11H30 **LE VERROU** de Leïla Chaïbi et Hélène Poté **PAGE 8**

14H30 **PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 1** **PAGE 9**

14H30 **BOXING LIBREVILLE** de Amédée Pacôme Nkoulou **PAGE 10**

17H30 **YOMEDDINE** de Abu Bakr Shawky **PAGE 11**

Ⓜ 18H00 **AMAL** de Mohamed Siam **PAGE 7**

20H00 **KINSHASA MAKAMBO** de Dieudo Hamadi **À JOUCAS PAGE 21**

20H30 **FRAGMENTS DE RÊVES** de Bahia Bencheikh El Fegoun **PAGE 12**

Ⓜ 21H00 **SOFIA** de Meryem Benm' Barek **PAGE 6**

DIMANCHE 11

10H30 **Rencontre avec Bahia Bencheikh El Fegoun, Sandra Heremans, Hélène Poté**

Ⓜ 11H30 **PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 1** **PAGE 9**

14H30 **PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 2** **PAGE 13**

17H30 **SHEIKH JACKSON** de Amr Salama **PAGE 14**

Ⓜ 18H00 **BOXING LIBREVILLE** de Amédée Pacôme Nkoulou **PAGE 10**

18H30 **FRAGMENTS DE RÊVES** de Bahia Bencheikh El Fegoun **À CUCURON PAGE 12**

20H00 **TOUNSA (FORGOTTEN)** de Ridha Tlili **À VILLARS PAGE 16**

20H30 **RETOUR À BOLLÈNE** de Saïd Hamich **PAGE 15**

Ⓜ 21H00 **LE VERROU** de Leïla Chaïbi et Hélène Poté **PAGE 8**

LUNDI 12

10H30 **Rencontre avec Khedija Lemkecher, Saïd Hamich**

14H00 **TOUNSA (FORGOTTEN)** de Ridha Tlili **PAGE 16**

17H30 **BIDOUN 3** de Jilani Saadi **PAGE 17**

Ⓜ 18H00 **RETOUR À BOLLÈNE** de Saïd Hamich **PAGE 15**

18H00 **PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 2** **À LA MAISON BONHOMME PAGE 13**

20H30 **LES MOISSONNEURS** de Etienne Kallos **PAGE 18**

Ⓜ 21H00 **FRAGMENTS DE RÊVES** de Bahia Bencheikh El Fegoun **PAGE 12**

MARDI 13

10H30 **Rencontre avec Hached Zammouri (acteur de Bidoun 3), Ridha Tlili**

14H00 **SILAS** de Hawa Essuman et Anjali Nayar **PAGE 19**

17H30 **POISONOUS ROSES** de Ahmed Fawzi Saleh **PAGE 20**

- Ⓜ **18H00** BIDOUN 3 de Jilani Saadi  **PAGE 17**
20H30 KINSHASA MAKAMBO de Dieudo Hamadi **PAGE 21**
20H30 CINÉ REPAS DE COURTS MÉTRAGES 3  **AU VÉLO THÉÂTRE** **PAGE 22**
 Ⓜ **21H00** LES MOISSONNEURS de Etienne Kallos **PAGE 18**

MERCREDI 14

- 10H30** Rencontre avec Carine May
14H00 POISSON D'OR, POISSON AFRICAÏN de Thomas Grand et Moussa Diop **PAGE 23**
16H00 FILMS DU MARATHON VIDEO
17H30 MABATA BATA de Sol de Carvalho **PAGE 24**
 Ⓜ **18H00** SILAS de Hawa Essuman et Anjali Nayar **PAGE 19**
 Ⓜ **18H00** PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES  **AU QUARTIER ST MICHEL** **PAGE 22**
20H30 LA BATAILLE D'ALGER, UN FILM DANS L'HISTOIRE de Malek Bensmaïl  **PAGE 25**
20H30 PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 4  **À CABRIÈRES D'AVIGNON** **PAGE 29**
 Ⓜ **21H00** POISONOUS ROSES de Ahmed Fawzi Saleh **PAGE 20**

JEUDI 15

- 10H30** Rencontre avec Malek Bensmaïl
14H00 YAABA de Idrissa Ouédraogo **PAGE 27**
14H00 LEÇON DE CINÉMA DE MALEK BEN SMAÏL  **PAGE 26**
17H30 LES VOIX DU DÉSERT de Daoud Aoulad Syad  **PAGE 28**
 Ⓜ **18H00** MABATA BATA de Sol de Carvalho **PAGE 24**
18H30 LES DEUX VISAGES D'UNE FEMME BAMILÉKÉ de Rosine Mbakam 
 À SAINT SATURNIN LES APT **PAGE 30**
20H30 PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 4  **PAGE 29**
 Ⓜ **21H00** LA BATAILLE D'ALGER, UN FILM DANS L'HISTOIRE de Malek Bensmaïl  **PAGE 25**

VENDREDI 16

- 10H30** Rencontre avec Ange-Régis Hounkpatin, Sofiane Halis, Rosine Mbakam, Daoud Aoulad-Syad
13H30 LA BATAILLE D'ALGER de Gillo Pontecorvo **PAGE 25**
 Ⓜ **16H00** LES DEUX VISAGES D'UNE FEMME BAMILÉKÉ de Rosine Mbakam  **PAGE 30**
17H30 MON CHER ENFANT de Mohamed Ben Attia **PAGE 31**
 Ⓜ **18H00** LES VOIX DU DÉSERT de Daoud Aoulad Syad  **PAGE 28**
20H30 RAFIKI de Wanuri Kahiu **PAGE 32**

 Le réalisateur (ou un invité) est présent pour la présentation du film et les débats qui suivent la projection.

Ⓜ La plupart des films bénéficient d'une seconde diffusion.

Tous les films sont présentés dans leur langue originale et donc le plus souvent sous-titrés en français. La présentation des films et des réalisateurs ainsi que l'animation des débats sont assurées par Olivier Barlet, Hajer Bouden, Tahar Chikhaoui et Ikbal Zalila. Les Rencontres du matin sont animées par Dominique Wallon

PRÉSENCE DES INVITÉS

Daoud Aoulad-Syad (Les voix du désert)
du jeudi 15 novembre 17h au vendredi 16 au soir

Bahia Bencheikh El Fegoun (Fragments de rêves)
du samedi 10 à 18h au dimanche 11 au soir

Malek Bensmail (La bataille d'Alger, un film dans l'histoire)
du mercredi 14 à 19h au jeudi 15 au soir

Sofiane Halis (Deglet Nour)
du mercredi 14 midi au vendredi 16 à 16h

Said Hamich (Retour à Bollène)
du dimanche 11 à 18h au lundi 12 à 18h

Sandra Heremans (La mazda jaune et Sa Sainteté)
du samedi 10 à 13h au dimanche 11 à 15h

Ange-Régis Hounkpatin (Panthéon)
du mercredi 14 midi au vendredi 16 au soir

Khedija Lemkecher (Bobol)
du dimanche 11 à 13h au lundi 12 au soir

Carine May (Master of the classe)
du mardi 13 à 9h au mercredi 14 à 14h

Rosine M'Bakam (Les 2 visages d'une femme Bamiléké)
du jeudi 15 à 17h au vendredi 16 soir

Hélène Poté (Le verrou)
du samedi 10 à 10h au dimanche 11 au soir

Ridha Tlili (Forgotten)
du dimanche 11 à 17h au mercredi 14 au soir

Hached Zammouri (acteur de Bidoun 3)
du lundi 12 à 13h au mercredi 14 midi (départ à reconfirmer)

Daniel Zinskind (producteur de Yomeddine et de Sheikh Jackson)
du sam 10 à 15h au sam 10 au soir